

15 AVRIL 2018

MAURICE DENIS EN TRÉGOR

Par Fabienne Stahl, docteur en histoire de l'Art

Fabienne Stahl introduit son propos avec la projection d'une toile de Maurice Denis : « Quai à Lannion en 1914 ».

Après avoir évoqué l'enfance de Maurice Denis, né en 1870 à Granville, Fabienne Stahl nous livre quelques confidences sur les goûts du jeune Denis pour l'archéologie, depuis son plus jeune âge, et son rêve de devenir conservateur.



Figure 1 : Quai à Lannion, 1914, collection particulière

Toutefois, et contrairement au désir de ses parents, Maurice Denis quitte le lycée après le 1^{er} baccalauréat et prépare le baccalauréat de philosophie en candidat libre, tout en travaillant à l'Académie Julian, avec l'aide de Sérusier qui discute avec lui d'esthétique. Il débute dans sa création artistique en 1888 soit quatre ans après la découverte de Perros-Guirec au cours d'un séjour estival avec ses parents.

L'œuvre de Maurice Denis va se révéler considérable avec 3000 peintures chevalet dont 777 sujets bretons, sans compter les décors pour des demeures privées, des théâtres ou des églises.

Avant l'étude de l'œuvre, Fabienne Stahl présente une photo de l'homme, Maurice Denis, dans la cadre de sa région préférée, la Bretagne.

Grâce à l'ouvrage de Denise Delouche, « Maurice Denis et la Bretagne », dont Fabienne Stahl salue la richesse, nous possédons déjà une bonne connaissance de l'œuvre de l'artiste en Bretagne et des commentaires précis sur son évolution artistique.

Aussi Fabienne Stahl nous rappelle-t-elle brièvement l'inspiration de Gauguin qui demeurera présente dans toute la peinture de Denis ainsi que l'influence de Paul Sérusier auteur du célèbre « Talisman », peint sous la dictée de Gauguin. Maurice Denis la conservera toute sa vie.



Figure 2 : Maurice Denis à La Clarté en 1931

Fabienne Stahl nous emmène alors à la découverte de quelques toiles évocatrices du Trégor, de nombreux croquis et quelques photos d'événements ou de personnages nous rapprochant de la vie quotidienne.

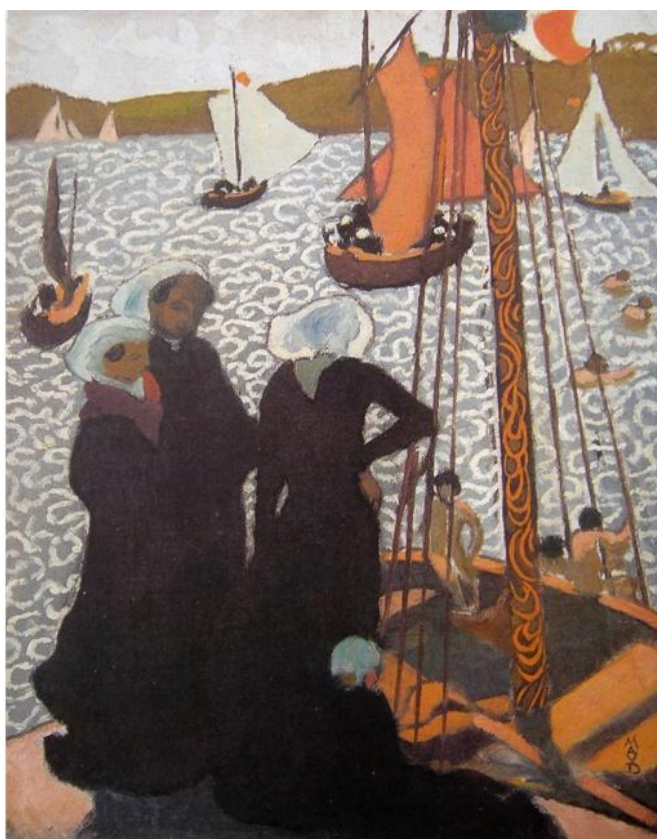


Figure 3 : Régates à Perros, 1892, musée d'Orsay, en dépôt au musée des beaux-arts de Quimper



Figure 4: Verso de La Dormeuse (1892), collection particulière



Figure 5 : Verso de l'esquisse des Muses (1893), musée de Saint-Denis de la Réunion

En 1892, « Les Régates à Perros », célèbre tableau du Maître, dont Fabienne Stahl nous révèle une esquisse retrouvée en deux parties : l'une au verso de « la Dormeuse », toile de 1892 et l'autre au verso de celle des « Muses », toile datant de 1893 (figures 4 et 5).

La conférence se poursuit par la présentation d'œuvres jalonnant l'ancrage familial et social à Perros-Guirec, décrites sous le mode interrogatif : Qui? Quand? Comment? Pourquoi? Où?

En 1891, Maurice Denis peint son premier Pardon. Le tableau montre la technique des aplats de peinture et un horizon situé dans le haut de la toile.

L'année 1893 marque une étape majeure dans la vie et l'inspiration artistique de Maurice Denis par son mariage avec Marthe Meurier, fille de parents très modestes, partageant avec son jeune époux une croyance religieuse très affirmée.

Le voyage de noces se déroule à Perros-Guirec où le jeune couple loue la petite maison de Madame Penven. Maurice Denis peint « La Légende La Chevalerie », toile inspirée de son amour pour sa jeune femme auquel le jardin de la maison de location prête son décor.

Le couple donne naissance à plusieurs enfants que Maurice Denis peint dans de nombreuses toiles et le plus souvent dans des scènes de vie familiale.

En 1898, un voyage en Italie va donner lieu à la découverte du peintre Raphaël.

Maurice Denis peindra la même année « Baigneuses au bord de la mer » (Metropolitan Museum de New-York).



Figure 6 : Baigneuses aux rochers roses, 1903, collection particulière



Figure 7 : Croquis, vers 1918

Les dix années suivantes il passe ses étés soit à Perros-Guirec, soit en Bretagne sud, Locudy notamment, ou Le Pouldu, et il cherche une maison en Bretagne, pas forcément à Perros-Guirec, mais cette ville sera finalement choisie. Ce lieu de villégiature perrosien répond au besoin d'espace pour la famille et est situé au bord de la mer. Durant ces années la peinture de Denis se développe.

En 1906, « Soir d'été », « La Maternité », pour la naissance de Madeleine ; en 1907, « La Madone au jardin fleuri » en sont quelques exemples.

La peinture traduit une nature vivante où la nudité des corps exprime leur beauté.



Figure 8 : Plage ensoleillée, 1911, fondation Barnes, Philadelphie

En 1908 Maurice Denis acquiert la villa Silencio que ses amis Genet avaient louée en 1906. Il y installe Marthe et ses quatre filles, l'été de la même année. A côté de cette demeure, sur le terrain de la propriété, Maurice Denis aménage une petite maison en atelier pour la réalisation de ses toiles, toujours précédées de croquis ou de notes.

La vie à Silencio, c'est son cadre et son jardin, la fréquentation d'amis rencontrés à Perros-Guirec. Parmi eux, Albert Clouard, l'homme à la Barbe blanche ; Charles Le Goffic « l'homme de plume », ou Pierre Guéguen partagent des moments de vie familiale.

Fabienne Stahl présente et commente un croquis de Silencio datant de 1914, la toile « Le Paradis » inspirée du jardin de Silencio, des décors d'intérieurs de la villa dont le tondo intitulé « ITRON VARIA SKLERDER », des portraits de Lisbeth, seconde femme de Maurice Denis, et de Clouard.



Figure 9 : Le Paradis, 1912, musée d'Orsay

Maurice Denis peint des portraits de ses amis Clouard et Le Goffic. Deux toiles évoquent les moments de disparition : « La messe au monument d'Ernest Psichari » en 1924 ; « La chorale de Belle-Isle-en-Terre au tombeau de Charles Le Goffic », journée hommage au poète en 1934.



Figure 10 : Les amitiés dans le Trégor

Maurice Denis était trop jeune pour avoir fréquenté Ernest Renan (1823-1892), mais il a très bien connu sa fille Noémie Psichari qui passait l'été dans une maison dominant le point de vue à l'ouest de Trestrignel.

La toile de Rosmapamon peinte en 1918 évoque le plaisir de la fréquentation de ce lieu pour l'approvisionnement en lait et la cueillette des champignons.

Pour parcourir la région, Maurice Denis se déplaçait en bicyclette, ce qui présentait l'avantage de pauses fréquentes, aisées pour relever les croquis dans ses inséparables carnets.

Les paysages trégorois donnent lieu aussi à des évocations religieuses ou des scènes de mythologie. Fabienne Stahl nous en présente une sélection et notamment : « La solitude du Christ » 1918 ; « Chant du soir » 1920 ; « Tobie et l'Ange à Ploumanac'h » 1920 ; « La légende de saint Guirec » ; « Saint-Georges aux Rochers Rouges » 1910 ; « Le Minotaure » 1918 ; « Calypso » 1905.



Figure 11 : Saint Georges aux Rochers Rouges, 1910, musée d'Angers

Fidèle à la promesse de sa conférence, Fabienne Stahl nous fait découvrir des toiles inspirées de Ploumanac'h à différentes époques de la production artistique du Maître : « Grande marée à Ploumanac'h » 1918 ; « Chapelle Saint-Guirec » 1921 ; « Régates de Ploumanac'h » 1933 ; « Moulin à marée de Ploumanac'h » 1898.

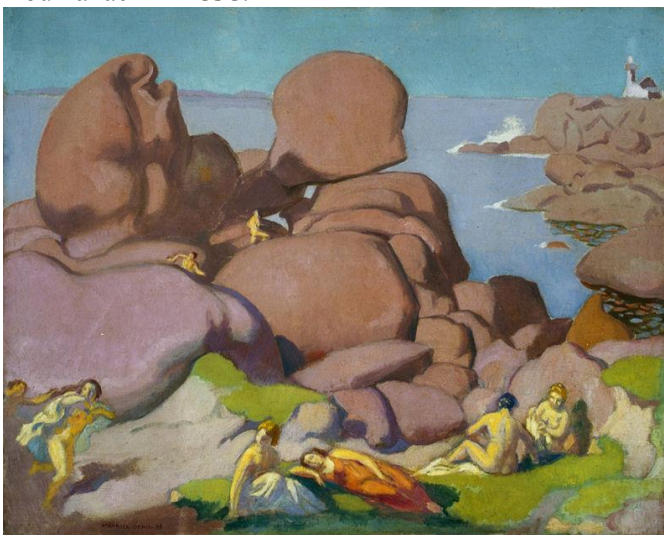


Figure 12 : Morganes, rochers de Ploumanac'h, 1926, coll. part



Figure 13 : Port de Ploumanac'h, 1933, collection particulière

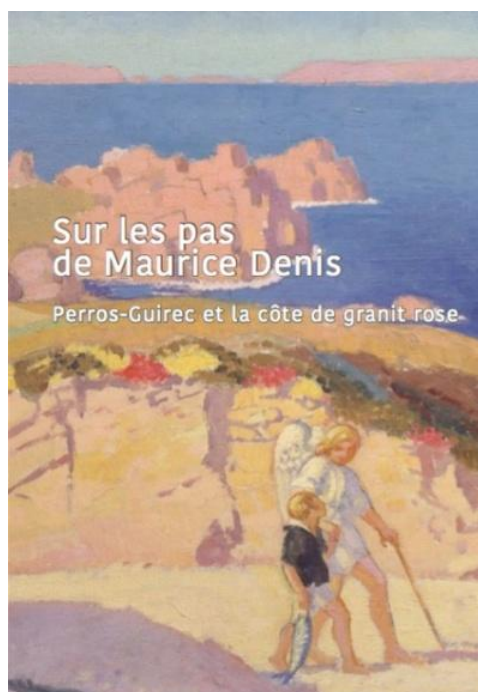
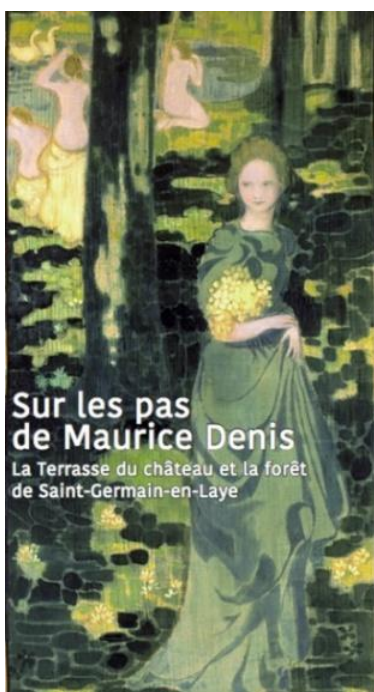
Et pour conclure une photo du Prieuré portant l'une des célèbres citations de l'artiste; « L'Art est une création de notre esprit dont la nature n'est que l'occasion ». Maurice Denis 1909.

La demeure de Maurice Denis à Saint-Germain-en-Laye, est devenue musée départemental, (site internet : museemauricedenis.yvelines.fr).



Figure 14 : 2 bis rue Maurice Denis, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

Fabienne Stahl et « la société des amis de Maurice Denis », s'engagent dans la production de livrets « Sur les pas de Maurice Denis » : un premier édité par la société des Amis de Maurice Denis et intitulé « La Terrasse du château et la forêt de Saint-Germain-en-Laye », un second à paraître prochainement, édité en collaboration avec la ville de Perros-Guirec « Perros-Guirec et la Côte de Granit Rose ».



Crédit photos : Fabienne Stahl

Texte : Michèle Le Bourg

L'ARSSAT possède dans sa bibliothèque le livre « Maurice Denis et la Bretagne », de Denise Delouche que vous pouvez emprunter.